

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 75 (1948)
Heft: 6

Artikel: Bon sang !... du bon sens ! : présence... du sport !
Autor: R.Ms.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-226488>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bon sang!... du bon sens!

Présence.. du Sport !

Ces jeux rénovés d'Olympie qui se disputent au Paradis blanc de St-Moritz, ils ont bien failli nous valoir des incidents diplomatiques...

Il n'aurait plus manqué que ça : Une guerre d'Engadine avec les U.S.A.

Il y a déjà la guerre des nerfs, la froide, la chaude, celle des ondes et celle du fisc... Vous voyez ça d'ici : une guerre des « crosses », puisqu'il s'agissait de sportifs pour lesquels le hockey (prononcez O.K. à l'américaine) est roi... !

Heureusement que notre Président de la Confédération Celio avait eu la bonne idée d'être sur place...

Ça lui a permis de jouer les Nicolas de Flue entre ces « Professionnels » et ces « amateurs » prêts à se lancer les « pocks » à la figure... comme dirait Squibbs.

En y pensant, il me semble que je vois notre Baron de Coubertin se retourner dans sa tombe de Mon-Repos...

Car je l'ai bien connu, ce baron ! Malgré son titre, pas fier du tout, démocrate en diable.

Un rude homme et qui s'enorgueillissait de sa forte « bacchante » à la gauloise.

Un jour, il m'a dit : « Tu comprends, ces Jeux olympiques que je « rénove », c'est pas pour rien. Je connais bien mes hommes. Il faut qu'ils se flanquent de temps en temps une trivougnée de sorte. »

Alors je me suis dit : Eh bien ! donnons-leur l'occasion de se battre avec héroïsme, fanfares et drapeaux au sommet des mâts

et tout et tout, mais sans qu'il y ait des morts sur le carreau... pacifiquement. Le sport était tout indiqué pour atteindre ce but...

Et puis, derrière la tête, je me suis encore dit : (C'est toujours le Baron qui parle, mais avec mois d'accent, bien entendu) :

Les hommes commencent à devenir tous des « gringalets », ils n'ont plus que du jus de rave dans les veines, il est temps de leur refaire des mollets poilus, des biceps-faux filet, des bras nouveaux comme nos ancêtres.

Que diantre, avant de faire pousser des grosses légumes dans un « plantage », faut engraisser la terre, lui faire faire un peu de culture physique... après, l'idée d'embryer les poreaux à grossir, les choux à pommer, les laitues à se tenir droites, lui vienne sans qu'on s'en mêle.

Ces jeunes qui seront appelés demain à maîtriser la machine, à se mouvoir et à se bien tenir dans les villes tentaculaires et mécanisées ou à voler d'un pôle à l'autre à la vitesse du son, il est nécessaire de les « dresser » et de leur inculquer un peu de cet « esprit d'équipe » qui sera plus que jamais nécessaire pour vivre en communauté de biens, de corps et d'âme...

Moi je l'écoutais tout « éterti », ce baron qui fronçait ses sourcils en poil d'hérisson et qui vous avait au fond de ses deux orbites des yeux qui vous lançaient des regards comme des javelots...

Un rude homme !

Le fils à Ugène : R. Ms.

En cette place du Tunnel où se rencontrent les gens de la ville et leurs amis de la campagne vous trouverez au

Café des Négociants

des vins tirés au tonneau, amoureusement soignés ; des mets succulents préparés à la mode de chez nous ; fondues ; grillades ; charcuterie renommée.

L. PÉCLAT, prop.